



crire pour rallier

PARLER DE SOI POUR MIEUX ALLER VERS L'AUTRE. AU TOUR DE LIRE, LE BESOIN DE SE LIVRER A ENGENDRÉ UN MOUVEMENT DE SOLIDARITÉ.

plus grand



Les sections

[Activités de groupe \(7\)](#)
[Actualités \(4\)](#)
[Cinéma \(1\)](#)
[Portraits de groupes \(8\)](#)

Il y a maintenant près de deux ans, les participants et les participantes du Tour de lire ont eu l'idée de prendre contact avec des groupes d'alphabétisation populaire du Québec et d'autres pays francophones grâce à une publication Internet. Il faut dire qu'ils avaient déjà une grande expertise en nouvelles technologies de l'information et des communications (NTICs) et qu'ils savaient en quoi consiste l'édition d'un journal interne puisqu'ils en réalisaient un depuis presque six ans.

Grâce à la publication interactive *Alphamonde*, les adultes francophones en processus d'alphabétisation au Québec sont devenus journalistes, ils ont écrit des textes à l'ordinateur pour partager leurs expériences, leurs projets, leur joie ou leurs coups de gueule dans un esprit de fraternité et de solidarité.

Ne plus s'exprimer uniquement en son nom

Le besoin d'écrire sur leurs conditions de vie, sur ce qu'ils vivent dans leur groupe, sur les choses significatives du quotidien était très fort pour les participants et les participantes du Tour de lire. À leurs yeux, c'était un moyen d'exister. Créer une publication Internet interactive pouvait favoriser les discussions entre adultes francophones de différentes régions. Savoir qu'on n'est pas seul à éprouver des problèmes avec la lecture et l'écriture, à avoir des conditions de vie difficiles, à être en processus d'alphabétisation permet de briser son isolement, de se sentir plus fort et de s'ouvrir au monde.

Agathe Kissel,
formatrice, Tour de lire (Montréal)

Savoir qu'on n'est pas seul à éprouver des problèmes avec la lecture et l'écriture, à avoir des conditions de vie difficiles, à être en processus d'alphabétisation permet de briser son isolement, de se sentir plus fort et de s'ouvrir au monde.

La formation d'un comité consultatif en vue de l'élaboration de *Alphamonde*, composé de cinq participants et participantes de groupes de Montréal et de la Rive-Sud¹, avait pour but d'encourager la création de liens, le développement d'un sentiment d'appartenance et la mise en place d'une concertation qui dépassait les frontières des groupes, des quartiers et des villes. Ce travail n'a toutefois pas été des plus faciles. Lors des rencontres, chacun, chacune devait composer avec la réalité de ses pairs dans les décisions à prendre. En outre, il ne s'agissait plus de parler uniquement en son propre nom, mais aussi au nom des membres de son groupe. Toute une responsabilité! Et après, il fallait rendre compte à son organisme des décisions prises en comité.

Les membres du comité consultatif avaient également la responsabilité d'expliquer aux participants et aux participantes de leur groupe comment se réalise une publication, mais surtout les tenants et les aboutissants d'une telle idée. Communiquer avec d'autres personnes en processus d'alphabétisation constitue une stimulation supplémentaire puisqu'on veut savoir dans quels contextes elles vivent, si elles ont les mêmes préoccupations que soi, si

elles sont aux prises avec la même réalité sociale et personnelle. Cette relation peut donner lieu à la création de liens d'amitié et susciter de l'intérêt pour ce qui se passe en dehors de son territoire. Elle permet en fin de compte de se sentir plus solidaires.

Par ailleurs, les acquis peuvent être nombreux. Les laisser s'exprimer, les lire, leur reconnaître une expertise, des aptitudes et une crédibilité, les écouter et les consulter peuvent renforcer chez les participants et les participantes un sentiment de valorisation, de confiance en eux, de considération et d'épanouissement. Être reconnu comme une personne à part entière, en mesure d'émettre une opinion, de faire des choix, de dénoncer une injustice et de revendiquer des changements donne également un certain pouvoir au sein de son groupe.

Apprendre plus que l'alphabet

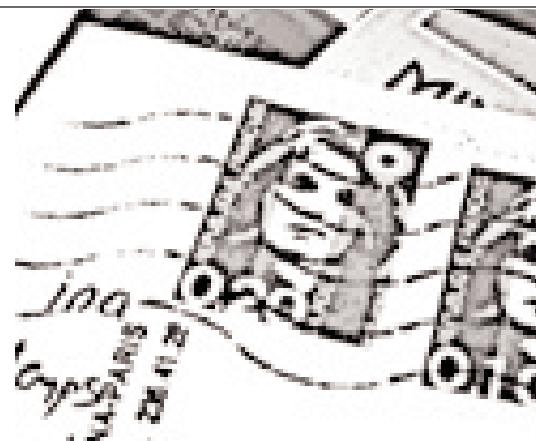
Pour les participants et les participantes du Tour de lire, le transfert des acquis dans la vie personnelle est tangible, mais a nécessité beaucoup de temps. L'expérience *Alphamonde* a modifié la relation avec leurs enfants, leur conjoint, leur entourage et, par la suite, avec des personnes susceptibles d'abuser d'un pouvoir sur eux, par

exemple, les agents et les agentes du gouvernement, les propriétaires, les médecins, les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales. Peu à peu, ils en sont arrivés à exprimer leurs désaccords, à en donner les raisons et à indiquer ce qu'ils désiraient faire à la place.

Au Tour de lire, l'alphabétisation populaire permet d'exercer son rôle de citoyen ou de citoyenne. Les personnes peu alphabétisées y viennent pour mieux fonctionner dans une société où tout passe par l'écrit, mais aussi pour se sentir moins exclues, moins marginalisées. Elles souhaitent au départ savoir lire une étiquette sur une boîte de conserve ou une direction de métro mais, finalement, restent quelques années supplémentaires parce qu'elles apprennent plus que l'alphabet: elles deviennent également des acteurs, des actrices d'une transformation sociale.

Avec leurs mots, elles montrent comment la société les a amoindries, affaiblies et exclues. Grâce à leurs textes lus à travers le monde, elles font partie d'un large mouvement d'expression et de revendications. Un mouvement qui leur ressemble.

Les laisser s'exprimer, les lire, leur reconnaître une expertise, des aptitudes et une crédibilité, les écouter et les consulter peuvent renforcer chez les participants et les participantes un sentiment de valorisation, de confiance en eux, de considération et d'épanouissement.



¹ La Boîte à lettres de Longueuil, L'atelier des lettres, le Centre de lecture et d'écriture, le Carrefour d'éducation populaire de Pointe Saint-Charles et le Tour de lire.